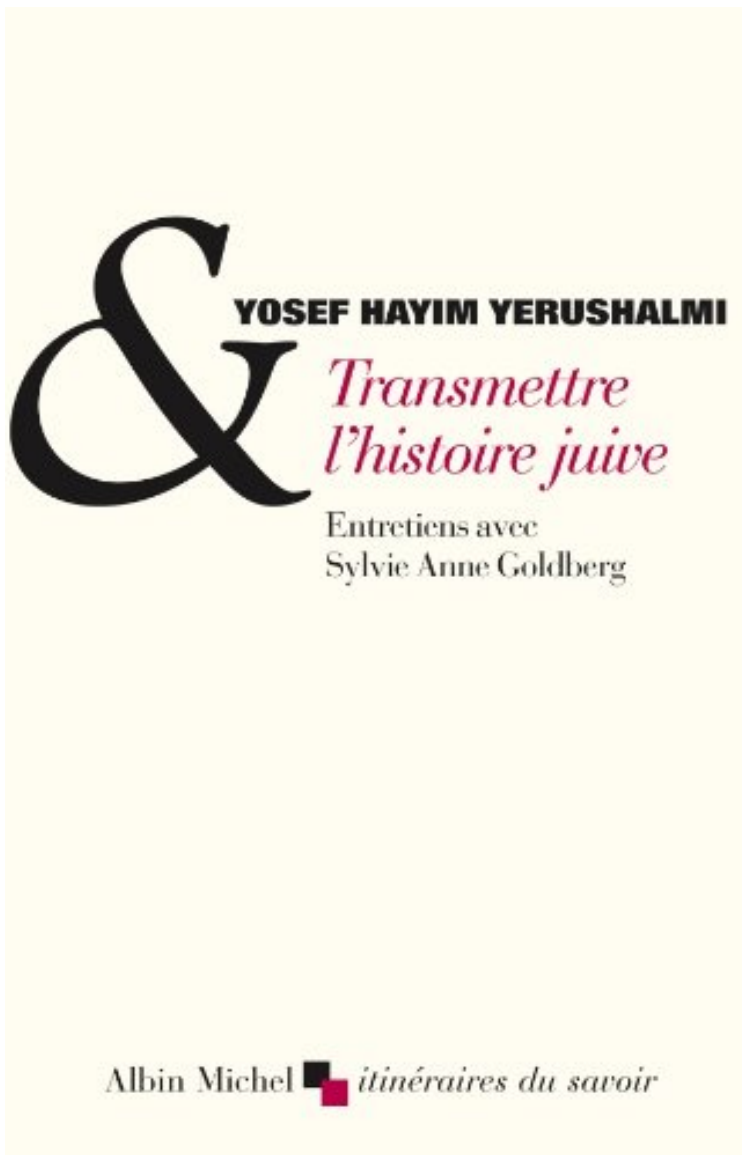


[Online library] File size: 52.Mb

Transmettre l'histoire juive : Entretiens avec S.A. Goldberg. Suivi de Clio et les juifs. L'historiographie juive au XVI s.



Par Yosef Yerushalmi, Sylvie-Anne
Goldberg
ePub | *DOC | audiobook | ebooks |
Download PDF

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes :
#317462 dans eBooksPubli le: 2013-03-
19Sorti le: 2013-03-19Format: Ebook
Kindle

[Online library] Transmettre l'histoire juive :
Entretiens avec S.A. Goldberg. Suivi de Clio
et les juifs. L'historiographie juive au XVI s.

**Par Yosef Yerushalmi, Sylvie-Anne Goldberg
: Transmettre l'histoire juive : Entretiens
avec S.A. Goldberg. Suivi de Clio et les juifs.
L'historiographie juive au XVI s.** before
purchasing it in order to gage whether or not it
would be worth my time, and all praised
Transmettre l'histoire juive : Entretiens avec
S.A. Goldberg. Suivi de Clio et les juifs.
L'historiographie juive au XVI s.:

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteur Yosef Hayim Yerushalmi fut l'un des plus grands historiens du judasme. Cette srie d'entretiens, mens peu avant sa mort, en 2009, par Sylvie Anne Goldberg rassemblent un matriau exceptionnel sur son itinraire personnel et intellectuel. Vritable rflexion sur la rupture et la transmission, trame de l'histoire et de l'tre juif dans le monde d'aujourd'hui, ce tmoignage atteste galement l'tonnante perce

des problématiques de l'histoire juive dans l'histoire générale, opérée par son intermédiaire. L'accueil réservé en France, en Italie et en Allemagne l'auteur de Zakhor. Histoire juive et mémoire juive, les débats engagés la suite de son Mose de Freud, les vocations mues des plus grandes figures de l'histoire juive, d'Isadore Twerski,

Salo W. Baron et Gershom Scholem, dont il fut l'étudiant, le collègue et l'ami, sont autant d'vocations clairantes de la vie de Yosef Hayim Yerushalmi. Accompagné d'un texte inédit en français, Clio et les Juifs, ce livre est également un document pour l'histoire de demain. Extrait Extrait de l'introduction D'o venons-nous, o sommes-nous, o allons-nous ? Yosef Hayim Yerushalmi relate dans les pages qui suivent comment le titre de ce célèbre tableau de Gauguin a déclenché l'an qui le poussa à se consacrer à l'histoire des Juifs. Né en 1932 dans le quartier du Bronx new-yorkais et disparu New York en décembre 2009, le grand historien américain livre ici, pour la première fois, le récit du cheminement qui a fait de lui l'une des grandes figures de l'univers académique de la fin du XXe siècle. Au fil des conversations, se précise la trame singulière qui se noue entre la vie du chercheur et son œuvre, une vie dans laquelle le hasard, parfois, et la détermination, surtout, jouent leur rôle. Historien des marranes, mais aussi historien de l'histoire et de la mémoire, Yerushalmi a su, d'une plume talentueuse, faire traverser ses lecteurs des siècles de vie et d'évolution de l'identité juive en Europe. Étudiant, puis successeur de Salo Wittmayer Baron, l'une des figures tutélaires qui dominent l'histoire juive, Yerushalmi a bénéficié d'une éducation, tant familiale qu'académique, hors du commun. Une enfance new-yorkaise, certes, mais imprégnée d'un autre siècle et d'une autre géographie : des parents venus de Russie qui parlent en hébreu et en yiddish, la yeshiva pour collège. Les années trente et quarante défilent, la crise survient, les réfugiés affluent. La pauvreté règne à la maison, mais l'éducation que Yerushalmi reçoit est florissante, grâce de formidables mères qui cherchent patiemment joindre les deux bouts en distribuant partout où ils le peuvent les savoirs acquis dans les meilleures universités d'Europe. En 1953, Yerushalmi entame un cursus académique qui le mène du Jewish Theological Seminary - où professent les plus grands savants - l'Université Columbia. D'une curiosité insatiable, avide de combler ce qu'il ressent comme des lacunes, il devore les livres, suit des cours sous tous azimuts et commence à collectionner les ouvrages rares. L'itinéraire qui démarre alors, tambour battant, est celui qui le guidera vers la rédaction de ses œuvres majeures : la biographie de Cardoso, qui renonce à sa position de médecin à la cour de Philippe IV pour se coiffer du chapeau rouge dans le ghetto de Venise et finir ses jours sous le prénom d'Isaac, médecin des pauvres de Vronne; l'anthologie des haggadot, dont l'iconographie révèle, mieux qu'un livre de pure rudition, les évolutions du rituel de la Pâque au long des siècles. Vient ensuite le court texte d'historiographie, Zakhor, mémoire juive et histoire juive, qui le projette inopinément dans la cour des grands en ouvrant un dialogue, ininterrompu depuis lors, avec les historiens, les psychanalystes et les philosophes et qui se poursuit avec son Mose de Freud. Au-delà de ces titres, la vaste réflexion qu'il a engagée sur le messianisme, le sens de l'exil et la vision juive du politique a ouvert des horizons d'exploration pour des générations de chercheurs. Mais son véritable talent se situe ailleurs. En décrivant certains aspects caractéristiques de l'être juif, il a su esquisser des traits vocateurs pour nombre de formes d'identités contemporaines. On serait alors tenté de reprendre son propos ce qu'il dit de la dialectique ternaire entre le spécifique et l'universel : Qui est plus anglais que Shakespeare et qui est plus universel que Shakespeare ? Qui est plus français que Molière et qui est plus universel que Molière ? Revue de presse Une approche passionnante sur l'histoire du judaïsme. --Page